

Coup de chapeau à Philippe Verdier, anti-climatiquement correct

écrit par Christine Tasin | 20 octobre 2015



Certes on est apparemment loin de l'islam, mais il y a un rapport, c'est l'importance du politiquement correct, du prêt à penser et, surtout, des milices staliniennes qui, sur le climat comme sur l'islam, veulent vous interdire de prononcer un autre son de cloche que celui qui est habituellement admis.

C'est à la fois le problème de la liberté d'expression et aussi, quoi qu'on en aie, celui de la science. Quiconque veut interdire la remise en cause des savoirs passés ou présents serait un iconoclaste, un traître, un danger, carrément.

A ce train-là autant dire que nous voici revenus aux bons temps où l'on faisait des procès et même brûlait ceux qui affirmaient autre chose que l'Eglise sur les rôles respectifs de la terre et du soleil. Giordano Bruno, Copernic, Galilée... Que du beau monde.

J'ignore si Philippe Verdier est de ceux-là, s'il est juste un vulgarisateur, s'il est un agitateur... Ce que je sais c'est que ce n'est pas en l'empêchant de parler, en le démissionnant (carrément !) de son poste pour le punir (c'est le bûcher

moderne, la mort sociale et la mort professionnelle) qu'on devrait répondre en 2015.

On devrait répondre tranquillement, en souriant, sans que l'iconoclaste perde quelque poste, quelque avantage que cela... Mais pour cela il faudrait vivre dans un autre monde...

http://www.lexpress.fr/actualite/societe/meteo/philippe-verdier-un-climatosceptique-complotiste_1726831.html

[Verdier : « Je ne suis plus en congés... par *Europe1fr*](#)

Je ne sais pas s'il a raison mais je sais que, intuitivement je suis de son côté, parce que l'on ne peut nous culpabiliser sur la pollution et compagnie et être pour la mondialisation et ses immenses, démesurées libres circulations des biens et des marchandises.

Et puis, et puis, « ils » utilisent l'écologie pour faire baisser les salaires, pour nous imposer des mesures qui nous paupérisent ou nous pourrissent la vie (interdiction du diesel à Paris au premier janvier et sans doute bientôt dans d'autres villes), ils veulent nous réduire à quia, nous fesser, nous punir, nous tenir en main... et l'écologie est leur arme préférée...

Ils utilisent aussi l'écologie pour nous imposer davantage de migrants, demain les « réfugiés climatiques » arriveront eux aussi par milliers...

On nous prend pour des cons. Merci à Philippe Verdier d'avoir donné un coup de pied dans la fourmilière.

Christine Tasin